

Mon atelier

par

RICHARD TEXIER



Son atelier dans le 13^e arrondissement à Paris.

Mon atelier est mon compagnon d'aventures. Je le considère comme un être, pas comme un assistant spatial. Je connais son intimité, son karma, sa lumière et ses sons. Quand la routine m'étouffe à force d'y rester trop longtemps, il devient une tour d'ivoire. Je dois alors le quitter au plus vite, pour ouvrir mon champ mental et opérationnel. Je ne supporte pas la stagnation. J'ai développé une stratégie d'atelier nomade qui me fait voyager en permanence, depuis quarante ans. Alors, quand je reviens après un déplacement, je me réconcilie avec l'atelier. De nouveau, j'apprécie ses matériaux, son silence, sa charpente d'ancienne tannerie. J'aime cette vieille dame du XVIII^e siècle, perchée sur la Butte-aux-Cailles. Son ossature me rappelle les bois d'ailleurs. Comme un navigateur ou un aventurier, j'ai besoin de ce point fixe. Je creuse mon sillon ici depuis vingt-cinq ans. Avant le Covid, c'était une véritable turbine. Des délégations de collectionneurs venus du monde entier défilaient pour voir mes travaux. Comme les sculptures sont parfois très grandes, je profite du rez-de-chaussée pour les travailler et les déplacer sur des roulettes. À l'étage, je peins. Des toiles d'avant-hier en côtoient d'autres de plus de trente ans. Ce chaos-là me plaît bien. □

Cosmos ambulante, de Richard Texier (éd. Gallimard). L'artiste y raconte son vagabondage artistique grâce à la pratique de l'atelier nomade.